

## Le rapport entre le GATT et l'ALENA

Naturellement, selon certains critiques, l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis, et aujourd'hui le projet d'Accord de libre-échange nord-américain, signifient que nous tournons le dos au GATT, et au système commercial multilatéral.

Ce n'est tout simplement pas le cas. Et, en fait, c'est le directeur général du GATT en personne qui a le mieux réfuté cette accusation. Dans un discours prononcé à Rio de Janeiro il y a quatre semaines, il tenait les propos suivants :

«Le multilatéralisme et le régionalisme peuvent coexister. Mieux encore, ils se renforcent l'un l'autre...les rédacteurs du GATT n'ont jamais songé à placer en opposition la libéralisation mondiale des échanges et la libéralisation régionale des échanges; ils ont plutôt considéré l'une et l'autre comme les deux côtés de la même médaille.»

Plutôt que d'entraver le processus multilatéral, l'ALENA permettra de parvenir à des résultats dans les négociations de l'Uruguay Round. Il sera un stimulant propice à l'adoption du principe de l'accès au marché, l'un des grands secteurs de négociation encore en suspens. Et il montrera aussi aux autres pays nouvellement industrialisés et aux pays en développement qu'ils peuvent, comme le Mexique, réussir à établir des relations commerciales souples avec les pays développés. Cela est très important pour nous.

L'ALENA est un accord global, probablement l'accord commercial le plus global de l'histoire. Comme l'ALE avant lui et comme l'Accord de rapprochement économique entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, l'ALENA est fondé sur la notion de régionalisme ouvert. Il pourrait servir de modèle pour d'autres régions du monde qui voudraient intensifier leurs échanges.

Je voudrais évoquer brièvement certaines des grandes lignes de l'ALENA, qui font que cet accord constitue un grand pas vers la libéralisation du commerce et de l'investissement, et cela à l'échelle mondiale :

- la plupart des barrières tarifaires et non tarifaires du Mexique, par exemple les licences d'importation, seront éliminées sur une période de dix ans; c'est là quelque chose d'important, si l'on pense qu'il y a dix ans, le Mexique, pays en développement, avait l'un des régimes commerciaux les plus fermés du monde;
- un ensemble de règles d'origine plus précises et plus prévisibles a été établi. C'est incontestablement un atout pour les commerçants et les investisseurs de l'intérieur et de l'extérieur de la région de l'ALENA, qui sont à la recherche d'un environnement commercial